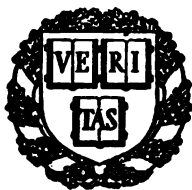


24252

114

5

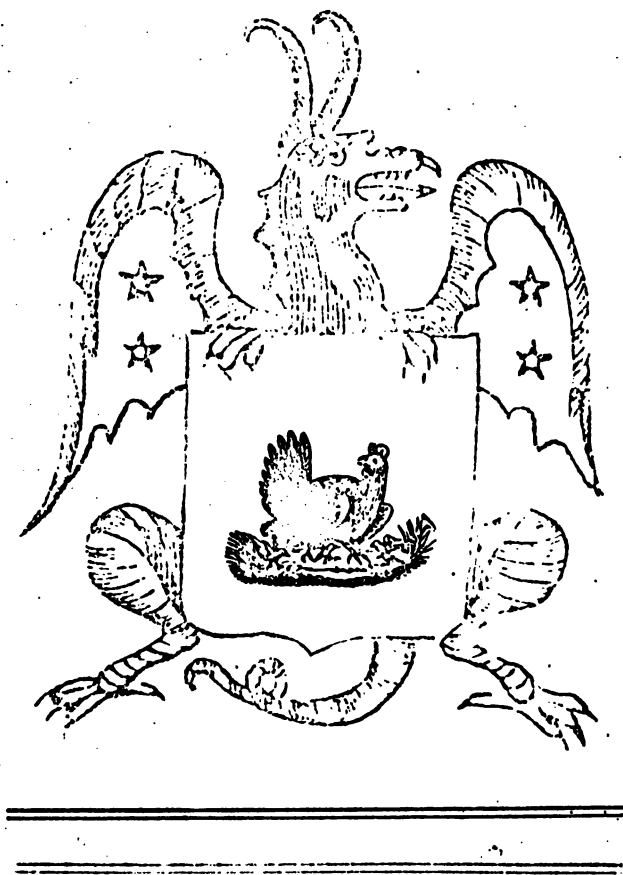
Harvard College
Library



FROM THE BEQUEST OF
FRANCIS BROWN HAYES

Class of 1839

OF LEXINGTON, MASSACHUSETTS



LE VÉRITABLE DRAGON ROUGE

OU IL EST TRAITÉ

DE L'ART DE COMMANDER LES ESPRITS
INFERNAUX, AÉRIENS ET TERRESTRES,
FAIRE APPARAÎTRE LES MORTS, LIRE
DANS LES ASTRES, DÉCOUVRIR LES
TRÉSORS, SOURCES, MINIÈRES, & & &.

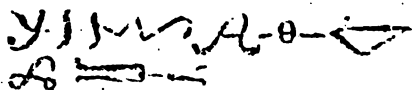
PLUS

LA POULE NOIRE

ÉDITION AUGMENTÉE DES SECRETS DE LA REINE
CLÉOPATRE, SECRETS POUR SE RENDRE INVISIBLE,
SECRETS D'ARTÉPHIUS, ETC., ETC., ETC.

D'ASTAROTH

Avec la marque



SUR L'ÉDITION DE
MDXXI (1521)

~~24252.114.5~~

✓

24252.114.5



Hayes fund

AVANT-PROPOS



Le titre que porte le présent livre, autant que son contenu, ne doit, ami lecteur, ébranler votre judicieuse appréciation à l'endroit du merveilleux et du possible; car vous ne devez ignorer qu'icelui qui veut atteindre plus haut que les facultés lui en ont été octroyées par le divin créateur de tout ce qui forme l'univers et y demeure, retombe

bientôt plus bas que d'où il était parti, dès lors qu'il ouvre les yeux à la vraie lumière.

Aussi, ne peut-il et ne doit-il, entrer dans votre exacte estimation qu'il y en ait d'aucuns parmi les hommes, auxquels pourraient être échues des facultés mystérieuses et plus puissantes qu'il ne doit appartenir à la créature humaine.

C'est donc par l'étude et la recherche des choses des sciences que l'on arrive aux découvertes extraordinaires, mais non point par croyances superstitieuses, opérations mystérieuses, cabales, etc.

Faut-il pour cette cause céler à tout un chacun, les œuvres des philosophes écrivains de l'antiquité, qui ont fait des découvertes que l'on a regardées comme enfantées par art merveilleux, alors qu'elles n'étaient que savantes ou

fruit de labeurs et veilles? Évidemment ce serait vouloir mettre la lumière sous le boisseau et éteindre toute propension à l'étude des sciences, ou mieux encore, faire pivoter la pensée des rêveurs et songe-creux vers l'art diabolique, quand on peut sans crainte de rien troubler dans le sens intellectuel du lecteur, livrer à son appréciation droite et de bon sens, des recueils curieux semblables à icelle compilation faite dans les plus remarquables ouvrages traitant des sciences occultes, et cela est d'autant plus facile à conduire, que tous les livres d'icelle science de *Magie noire*, lesquels, ayant parfois un même intitulé, sont souventefois différents quant à leur contenu, aussi, pour ce motif a-t-il été facile de réunir ici, une quantité de choses dignes d'attention et doit-il arriver à bonne

— 4 —

fin, ce qui est à dire que sa lecture sera assez intéressante, pour, ainsi que cela a été supposé par le compilateur, vous causer joie et satisfaction.

AINSI SOIT-IL.

CHAPITRE PREMIER.

DU IL EST TRAITÉ DE LA
BAGUETTE FOUDROYANTE ET MYSTÉ-
RIEUSE, DE SA VÉRITABLE COMPOSI-
TION POUR TROUVER LES TRÉSORS.



est que l'on désigne dans les sciences occultes par *baguette foudroyante* est une petite branche fourchue, qui, tenue avec les deux mains, tourne et s'incline vers l'endroit où sont renfermés des métaux et les sources que l'on veut découvrir.

La susdite baguette doit être de coudrier, préférablement quand il est vert et contient alors une plus grande quantité de moëlle; ladite branche doit être fourchue par le haut, et, on le dit, coupée au

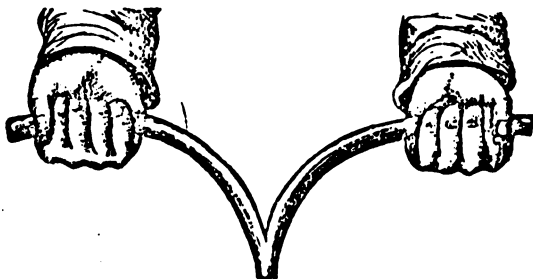
L

lever du soleil ; d'aucuns prétendent encore qu'elle doit être coupée le jour même où l'on veut s'en servir, qu'alors elle produit plus efficacement l'effet attendu, puis être dégarnie de ses feuilles et aussi pour cela devra être employé le même couteau d'acier qui l'a tranchée.

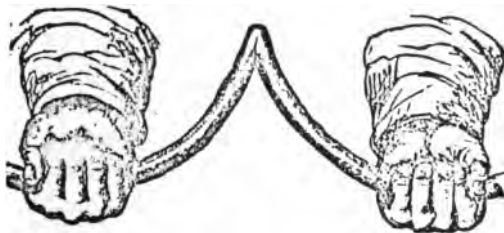


Comme tous ceux qui se servent de la Baguette ne la prennent pas d'une même matière, tous non plus, ne lui donnent pas la même figure. Une houssine, un bâton ordinaire qu'on porte à la main suffit à quelques-uns, la plupart néanmoins se servent d'une Baguette fourchuë, cette figure leur a paru plus efficace, et plus commode. Comme on a crû que la main communiquoit quelque vertu à la Baguette, on s'est facilement persuadé, qu'en tenant de chaque main une des branches, l'impression qui se réliniroit à la pointe, ou à la base de la Baguette, seroit bien

plus puissante: La commodité s'y trouve aussi en ce qu'une Baguette fourchuë désigne plus précisément par la pointe ce que l'on cherche.



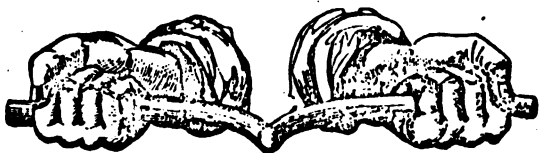
On voit assez comment on doit tenir la Baguette, et la figure le montrera tout d'un coup. On la tient ou élevée la pointe



en haut, ou couchée la pointe en bas, ou on lui fait garder le milieu, la pointe à l'horizon.

Lors qu'on la tient de la première façon, elle s'incline vers la terre : si on la tient de la seconde, elle remonte : et si on la tient de la troisième, elle tourne indifféremment d'un côté ou d'autre.

Elle tourne si fort à quelques personnes, qu'elle roule, c'est à dire, qu'elle tournoye dans leurs mains, s'ils ne la tiennent pas fort serrée, et qu'elle se rompt, s'ils la serrent beaucoup.



La manière la plus commune de Flandres, à ce qu'on écrit par des Lettres du mois de Mai dernier, est de porter la Baguette assez haute, la pointe parallèle à l'horizon. C'est ainsi qu'en use ordinairement un Religieux Premontré nommé Mr..... Prieur..... Il passe pour habile dans la découverte des sources, et de plusieurs autres choses cachées.

Il y en a qui ne tiennent pas la Ba-

guette entre les mains, ils se contentent de la poser sur une main ouverte et étenduë. Et voulant me servir autrefois de cette inclination du coudre vers l'eau, afin de faire preuve du mouvement vers le pôle où je travaillois pour lors. Je fis dessein d'en faire expérience, et dès la première fois cela réussit, et ensuite je mis ce secret dans une plus grande perfection.

Pour trouver donc de l'eau en terre, il faut prendre une branche fourchuë, soit de coudre, de chêne, d'ormeau, ou d'autres arbres telles qu'elles soient, d'environ un pied de longueur, et grosse comme un des doigts, afin que le vent ne la fasse pas librement remuer, et la mettre sur une des mains en équilibre, et le plus en balance que faire se pourra, puis marcher doucement, et quand on passera par dessus un trésor, elle se retournera, ce qu'il faudra marquer.

Le meilleur moyen pour trouver les Trésors, dit même qu'il suffit de porter sur la paume de la main une baguette toute droite semblable à celles qu'on porte ordinairement.

Cette manière de tenir la Baguette est en effet fort propre à éloigner le soupçon qu'on pourroit avoir qu'elle se remuë pa

un tour de poignet : C'est apparemment pour la même raison qu'on a inventé en Allemagne une autre manière de la tenir et de la préparer. On prend une petite baguette droite d'un seul jet sans nœud, on la divise en deux, et creusant un des deux bouts, on coupe l'autre en pointe pour pouvoir l'enchasser. On tient ensuite ce bâton par l'extrémité des deux doigts, entre lesquels on dit qu'elle tourne dès que l'on passe sur du métal.

Le P. Delbegue, Dominicain, dit qu'il a vu un jeune homme auprès de la Ville de Braine-le-Comte entre Mons et Bruxelles, chercher les minières en enfonçant un bâton en terre, lequel se mettoit en mouvement dès qu'il y touchoit avec la main, en cas qu'il y eut quelque chose dans la terre.

Enfin il y en a d'autres qui se servent toujours de quatre Baguettes fourchuës. Ils croient trouver en cette manière un avantage considérable, qui est que si dans l'endroit où on cherche un trésor, il y en avoit plusieurs, les Baguettes se tourneroient les unes d'un côté, les autres d'un autre.

Vhier dit qu'en tenant à la main une Baguette de coudre pour découvrir des trésors, il falloit prononcer le Pseaume

*Deprofundis
Credo videre bona Domini in terra vi-
ventium.*



Bodin dit à peu près la même chose. Plusieurs faisoient sur ces Baguettes des figures mystérieuses. Quelques-uns y gravoient des Croix; et l'on voit dans un Cabinet de Paris quatre Baguettes assez anciennes, sur lesquelles on avoit écrit, *Baltazar, Gaspar, et Melchior*. C'étoit sans doute dans la vûë d'invoquer les

Rois Mages, dont il est dit qu'ouvrant leurs trésors, ils offrirent des présents.

Ajoutons qu'il y avait autrefois des gens qui recommandaient en plus de tracer le cercle magique, qui est représenté page 11, mais on a depuis reconnu que c'était pour faire valoir leurs talents dans l'emploi de la baguette, tandis qu'étant seulement d'effet magnétique ou autrement dit d'attraction, on n'avait pas à y ajouter des figures cabalistiques.

Ainsi donc, il a été reconnu admissible que l'effet du bâton fourchu, autrement dit de la baguette put indiquer autant les trésors et minières que sources d'eau.

Cela ayant été l'objet de beaucoup de controverses et charlataneries, on a vu des empiriques abuser de la facilité qu'ont certains esprits à se laisser induire en erreur et ajouter à cette opinion admise que cela découlait d'effets magnétiques, de pratiques superstitieuses, comme de se vouer à SATANAS, LUCIFER, etc., et par la suite on a ajouté des invocations, mêlé le sacré au profane. Puis on a fait apparaître une sorte de diable ou esprit qui est ici représenté, lequel diable se mettait à la disposition de l'exécuteur. C'est en cela que, cette opération ou emploi de la baguette divinitoire qui est physique,



Approuvé

U. A. U.



se change en BAGUETTE INFERNALE et que la magie naturelle devient *magie noire*, nous rapporterons ci après d'après ARBATEL dans son livre de *Magie* quels sont les esprits connus de ceux qui font pratique de ces choses.

CHAPITRE II

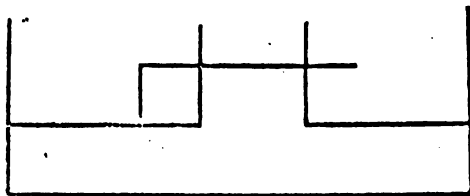
CE QUE SONT D'APRÈS LA MAGIE D'ARBATEL LES ESPRITS CÉLESTES



QUAND on parle des esprits célestes, cela est pour désigner ceux qui habitent le firmament et les astres du firmament. Leurs fonctions sont d'assigner des destinées et de diriger les événements qui les concernent, conformément à la volonté et à la permission du divin créateur. Ainsi ces derniers sont-ils à l'abri de toutes les embûches des génies pernicioeux et aucun mauvais destin n'atteint alors *quod reponet in protectione Domini*. Ensuite chaque esprit céleste ne sera davantage, que suivant l'influence de l'astre auquel il correspond et suivant ce que lui permet la

toute-puissance divine, car Dieu seul leur donne le pouvoir d'agir, étant à lui seul que doivent obéir les êtres des régions supracélestes, sublunaires et infernales. En raison de cela ne doit être rien entrepris, autrement que sous la direction divine, des choses que l'on veut mener à bonne fin ainsi que le confirme l'histoire du monde depuis sa création. Paix aux hommes vertueux *et pax non est impiis.*

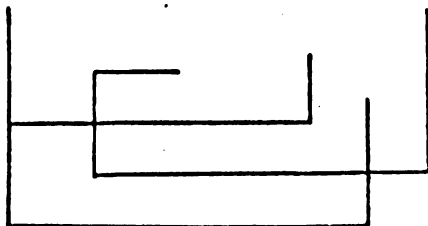
Il y a sept gouverneurs qui ont sept fonctions différentes, leurs astres visibles sont *Aratron, Bethor, Phaleg, Och, Hageth, Ophiel; Phul*, aux quels sont attribués, 1° à *Aratron* le pouvoir de changer à l'instant même en pierres, des objets quelconques et des pierres en autres choses, il convertit le charbon en or et



Marque de Aratron.

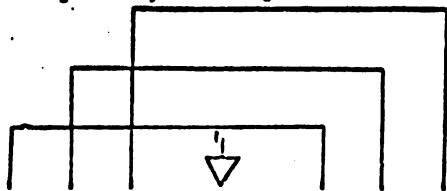
vice versa : il enseigne l'Alchimie, la Magie, la Physique, il rend invisible et donne longévité.

Bethor donne les hautes dignités, rapproche l'homme des esprits qui donnent des réponses exactes, il transporte les objets d'un lieu à un autre, il donne des pierres précieuses et prolonge la vie jusqu'à l'âge de sept cents ans, si Dieu le permet.



Marque de Béthor.

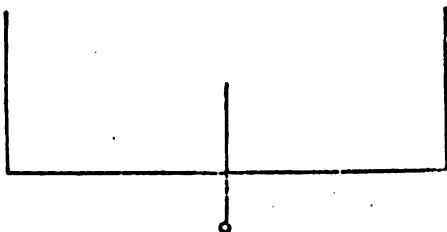
Phaleg appartient aux attributs de Mars, il gouverne la paix, élève à de hautes dignités dans les emplois militaires celui qui a reçu sa marque.



Marque de Phaleg

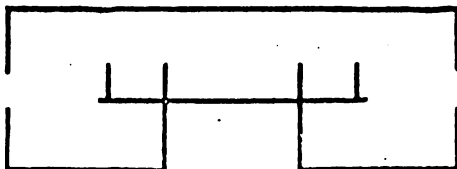
Och préside aux attributs du soleil, i donne longévité et santé, distribue la

sagesse, enseigne la médecine et donne le pouvoir de tout changer en or pur e pierres les plus précieuses.



Marque de Och.

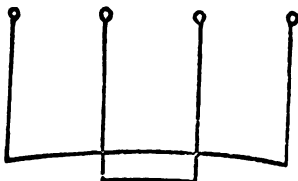
Hageth sous l'influence de Vénus donne une très-grande beauté à celles qu'il honore de sa protection, il lui distribue toutes les grâces, change le cuivre en or et aussi fait le contraire.



Marque de Hageth.

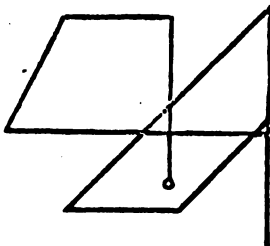
Ophiel possède le pouvoir de la transmutation métallique, sous l'astre de mercure, il donne le moyen de transformer le vif-argent en or, ce qui est regardé

comme le plus rare savoir des alchimistes
puisque c'est là ce qui constitue la pierre
philosophale.



Marque de Ophiel.

Phul, il gouverne les régions lunaires.
Sa puissance est la guérison des hydro-
piques, il change tous les métaux en ar-
gent, et protège l'homme qui navigue. Il
donne trois cents ans d'existence.



Marque de Phul.

On trouvera une variante de ces signes
ou marques des esprits, dans le tableau
suivant qui, les uns et les autres nous ont

semblé être dus à quelque calligraphe fantaisiste.

Le même Arbatiel ajoute : « Tout est possible à celui qui a la foi et la volonté, tout est impossible à celui qui manque la croyance et la volonté. Il n'y a pas de plus grands obstacles que l'étourderie, la légèreté, l'inconstance, la frivolité de l'âme, les débauches, les passions, le manque de docilité à la parole de Dieu. Celui qui veut être magicien, doit être, avant tout, homme honnête, vertueux, constant dans ses paroles et dans ses actions, ferme dans sa confiance en Dieu, prudent, avare seulement de la sagesse. »

CHAPITRE III

DE CE QU'IL FAUT PENSER DANS LES CHOSES D'INVOCATION. (Tiré du MÊME ARDATÉL.)



On nomme secret ce que l'industrie humaine ne saurait chercher sans une révélation, ce dont la science réside dans une créature cachée, mais qu'il est permis aux esprits de révéler honnêtement. Les secrets ont pour objet les choses divines, naturelles ou humaines. Demande peu et choisis bien ceux dont tu pourras obtenir des services. Il faut, premièrement, se fixer sur la nature du secret que l'on veut connaître ; et, si c'est par des esprits cachés sous la forme d'une personne ou

autrement qu'il doit être révélé, demande donc conseil, et brièvement, à quelqu'un qui soit initié et prie Dieu de te donner la grâce, à seule fin d'arriver à réussir. *In Laudem et honorem Dei ac proximi utilitatem.*

Quels sont les plus grands secrets ?

Les plus grands secrets sont au nombre de sept :

Le premier est de guérir toutes les maladies en l'espace de sept jours par des signes ou des objets naturels, ou des esprits supérieurs, avec le secours de Dieu.

Le deuxième est de pouvoir prolonger la vie à son gré, à n'importe quel âge ;

Le troisième est d'être obéi par les créatures qui sont dans les éléments et qui ont la forme d'esprits personnifiés, comme les pygmées, etc. ;

Le quatrième est de pouvoir s'entretenir avec les intelligences de tous les êtres visibles et invisibles, et apprendre, sur chaque objet, en quoi il est utile à celui qui en est le maître ;

Le cinquième est de pouvoir atteindre le but que Dieu lui a assigné ;

Le sixième est d'être soumis à Dieu, de reconnaître le Christ et le Saint-Esprit, ce qui est la perfection humaine;

Le septième est d'obtenir la résurrection.

Comme nous venons de le rapporter, on voit que les écrivains qui avaient bien quelque petite prétention à être gens sérieux, se sont livrés à des travaux de recherches, à seule fin de faire que ceux qui étaient détournés de la bonne voie pussent y rentrer, et que ce ne sont pas seulement des démoniaques qui ont mêlé le sacré au profane, car l'écrivain cité plus haut n'avait qu'une chose en vue, c'était la tolérance des préjugés mêlée aux devoirs et préceptes des justes croyances.

CHAPITRE IV

TOUCHANT LES PACTES FAITS AVEC LE DIABLE.



Nous ne pouvons nier l'existence du démon, lequel est cité depuis le commencement du monde, et au sujet duquel beaucoup de dissertations ont été déduites ; mais, ce que ne peuvent décrire aucunes personnes, c'est sa figure ; aussi le fait-on paraître, tantôt sous la forme d'un serpent, d'un animal quelconque et même d'un composé de plusieurs sortes de bêtes, ou plutôt lui est-il donné un à peu près de ressemblance, soit dans la tête ou les jambes ; mais ce que l'on peut affirmer, c'est qu'il ne se montre pas tous les jours en chair et en os, comment donc établir que certaines créatures ont pu

avoir avec lui d'autres rapports que ce qui est de préjugés.

C'est pour ces causes que l'on peut demander ce qu'ont voulu déduire les auteurs de ces livres d'invocations, lesquels contiennent tant de conjurations et pactes infernaux ; aussi nous pensons rappeler ici avec profit pour l'instruction du lecteur quelques divisions des sciences magiques.

ART D'ÉVOQUER LES MORTS, APPELÉ
NÉCROMANCIE.



Il est rapporté beaucoup de choses touchant les invocations et consultations sur les choses à venir par le ministère des mânes, qui faisaient apparaître les morts à ceux qui voulaient consulter leur ombre, car ils ne pouvaient en attendre plus, puisque l'âme en était séparée.

Cette sorte de divination était pratiquée chez les Grecs, et les Thessaliens s'y donnaient plus encore, lesquels prétendaient en obtenir des oracles, c'est-à-dire des réponses certaines, touchant l'avenir. Il existait des magiciens qui présidaient à cette pratique, ces dits magiciens exi-

geaient que des sacrifices fussent faits aux mânes (1) du défunt afin de les rendre faciles et prétendaient que sans cela, ils seraient sourds à toutes les questions qui leur seraient faites.

On rapporte que Saül ayant consulté une nécromancienne, celle-ci lui fit voir l'ombre de Samuel qui lui prédit toutes sortes de choses.

L'empereur Basile qui a régné à Constantinople ayant perdu son fils Constantin, qu'il aimait infiniment, s'adonna à la nécromancie et, par les conseils d'un moine hérétique du nom de *Santabarenius* il parvint à faire apparaître un spectre qui avait la plus grande ressemblance avec son fils.

On rapporte qu'à Tolède et à Salamanque, il existait des écoles de nécromancie dans les cavernes dont l'entrée fut fermée par ordre d'Isabelle, femme de Ferdinand V.

(1) Les anciens appelaient quelquefois *mânes* : les dieux infernaux, et d'autrefois les ombres des morts.

DIVINATION PAR LES CORPS CÉLESTES, AUTRE-
MENT APPELÉE ASTROLOGIE.



BEAUCOUP de peuples de l'antiquité, tels que les Chaldéens et les Égyptiens ont pratiqué la science de l'astrologie qui consiste dans l'examen des corps célestes; elle était, disons-nous, grandement en usage et plus tard également chez les Grecs, puis chez les peuples des pays italiques d'où elle est venue à nous; mais c'est plus particulièrement chez les peuples de l'Arabie qu'elle fut conservée et pratiquée avec la plus grande vénération.

L'astrologie consiste dans l'influence des astres sur les corps humains. C'est en cela qu'elle diffère de l'astronomie. Suivant Hérodote, ce sont ces peuples de l'Orient qui ont fait rapporter la naissance à tel jour, ou telle planète, pour en tirer un horoscope, d'où ils prédisaient à celui qui naissait, sa fortune, ainsi que les événements de sa vie et de quelle chose ou par quel accident il quitterait ce monde dans lequel il venait d'entrer.

Nous rapportons ci-dessous l'opinion des anciens sur les planètes par rapport aux horoscopes.

Le soleil. Prodige de générosité et de bien-être dont les rayons prodiguent la félicité, bénéfices en affaires, gains succès, héritages.

La lune. Préside aux rêves et rêveries, sa domination se rattache aux gains illécites.

Mars. A une influence sur les combats, incarcérations, disputes.

Mercur. Dieu des commerçants et des larrons, domine encore les maladies, les pertes pécuniaires.

Jupiter. Il prodigue toutes les richesses, et les belles actions, il donne l'honneur et toutes grandeurs terrestres.

Vénus. Elle préside aux sentiments tendres et affectueux, à la bienveillance et lignée nombreuse.

Saturne. Annonce froideur et tristesse, il domine dans la vie ce qui est : sciences ou monuments.

Les constellations. Ne sont pas sans avoir des bonnes et des mauvaises influences.

CE QUE LES ASTROLOGUES APPELAIENT
MAISONS CÉLESTES.



ES astrologues divisaient le ciel en maisons célestes auxquelles ils rapportaient des pouvoirs prophétiques.

1^{re} *Le Belier* : Angle oriental représente la maison de vie.

2^e *Le Taureau* : Porte inférieure, représente les richesses, héritages, fortune et grandes espérances.

3^e *Les Gémeaux* : C'est la maison des frères et le présage des successions.

4^e *L'Ecrevisse* : C'est la maison des trésors et des biens par successions, l'angle de la terre, le fond du ciel.

5^e *Le Lion* : C'est la maison des dispositions par testament, legs, donations et encore demeure des enfants.

6^e *La Vierge* : Maisons des revers, contrariétés, maladies et chagrins.

7^e *La Balance* : Angle occidental autrement dit maison des noces et mariages.

8^e *Le Scorpion* : Indices de craintes et d'effroi, appréhension de la mort, elle est appelée la porte supérieure.

9° *Le Sagittaire* : On le nomme amour du Soleil. Cette maison se rattache à la morale, la religion, les voyages et connaissances exactes.

10° *Le Capricorne* : Autrement appelé le milieu du ciel. Maison des charges, grandeurs terrestres, couronnes.

11° *Le Verseau* : Maison des bienfaits, des amis et de la fortune, l'amour de Jupiter.

12° *Les Poissons* : Quelquefois appelés l'amour de Saturne. C'est la maison des empoisonnements, des maux, de l'envie, fin tragique.

CHAPITRE V

CONTINUATION TOUCHANT LES PLANÈTES ET HOROSCOPES TIRÉS D'ICELLES.



MAISONS *des planètes.* — Le Bélier et le Scorpion sont les maisons chéries de Mars; le Taureau et la Balance, celles de Vénus; les Gémeaux et la Vierge, celles de Mercure; le Sagittaire et les Poissons, celles de Jupiter; le Capricorne et le Verseau, celles de Saturne; le Lion, celle du Soleil; l'Ecrevisse, celle de la Lune.

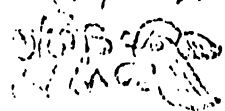
Les astrologues donnaient une attention toute particulière lorsqu'ils étaient chargés de tirer l'horoscope d'une personne, à la position des astres et des

MARQUE DES ESPRITS

ARATRON



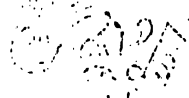
BETHOR



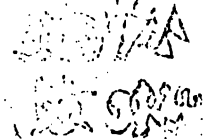
PHALEG



OCH



HAGETH



OPHIEL



PHUL



constellations. Voici en général comment ils procédaient.

Après s'être assuré au moyen d'un télescope, des constellations et des planètes dominant dans le ciel, l'astrologue réunissait leurs vertus spéciales, les comparait entre elles pour ce qui pouvait avoir d'analogue ou de contraire dans leurs vertus, et tirait ensuite les conséquences résultant de cette comparaison : tout l'art était donc dans le plus ou moins de capacité ou d'intelligence de l'astrologue, trois signes analogues ou de même nature étaient déclarés *favorables* ; six, *médiocres* ; quatre, *mauvais* (1).

Morphirius, l'astrologue le plus célèbre de son temps, disposait d'abord douze triangles, entre deux carrés, ensuite il cherchait l'état du ciel à l'heure où la personne était née, traçait la figure de chaque planète à côté de la constellation qui se trouvait en conjonction avec elle, puis de la conséquence naturelle qu'il en tirait, il formait sa prophétie qui se réalisait toujours.

(1) L'instrument dont on se sert ordinairement pour observer les astres et tirer les horoscopes se nomme *Astrolabe*. Il ressemble beaucoup à une sphère armillaire. L'astrologue, instruit du jour,

*Qualités des Planètes et des Constellations
Zodiacales.*



Ces qualités ou propriétés sont utiles à connaître pour les conséquences à tirer de leur proximité ou de leurs conjunctions; les voici d'après le sentiment d'*Indagine*.

MARS trouvé au jour de la naissance fait triompher des ennemis.

SATURNE augmente le labeur et dispose aux maladies.

VENUS rend joyeux, gourmand et dispos.

MERCURE gratifie du savoir, de l'éloquence, et de toutes sortes de subtilités.

LA LUNE rend paresseux et faible en esprit comme en toutes sortes de choses.

LE SOLEIL procure la renommée, la force et la grandeur.

JUPITER gratifie de beauté, richesses, honneurs et adresse.

MARS se trouvant avec le *Bélier*, à

de l'heure, du moment où est né celui qui le consulte, met les choses à la place qu'elles occupaient alors, et dresse son thème, suivant la position des planètes et des constellations.

l'heure de la naissance, donne du courage, de la fierté, et une longue vie. S'il se trouve avec le taureau ; richesses et courage. Avec le Capricorne, honneurs, dignités, courage, puissance, etc. En un mot, Mars augmente l'influence des constellations, avec qui il se rencontre et y ajoute la valeur.

SATURNE donne des peines, des travaux, des maladies, de la misère ; il augmente les mauvaises influences et gâte les hommes.

VÉNUS donne de l'amour, de la joie, des plaisirs ; elle augmente les bonnes influences et affaiblit les mauvaises.

MERCURE donne la sagesse, l'éloquence, le bonheur dans le commerce ; il augmente ou affaiblit les influences, suivant ses conjonctions. Par exemple, s'il se trouve avec les Poissons, qui sont mauvais, il devient moins bon ; s'il se trouve avec le Capricorne, qui est favorable, il devient meilleur.

LA LUNE rend mou, lâche, donne de la mélancolie, la tristesse, la démence et le naturel phlegmatique.

JUPITER donne la beauté, les richesses et les honneurs. Il augmente les bonnes influences et dissipe les mauvaises.

LE SOLEIL ascendant donne les faveurs

des princes, il a sur les influences presque autant de pouvoir que Jupiter.

— Les Gémeaux, la Balance et la Vierge donnent la beauté par excellence.

Le Scorpion, le Capricorne et les Poissons donnent une beauté médiocre.

Les autres constellations donnent la laideur.

La Vierge, la Balance, le Verseau et les Gémeaux donnent une belle voix.

L'Écrevisse, le Scorpion et les Poissons donnent une voix nulle ou désagréable.

Les autres constellations n'ont pas de pouvoir sur la voix.

— Si les planètes et les constellations se trouvent à l'orient, à l'heure de la naissance, on éprouvera leur influence au commencement de la vie; si elles sont au milieu du ciel, on l'éprouvera au milieu de la vie; si elles sont à l'occident, on l'éprouvera à la fin.

Voir la domination figurée et expliquée de chaque signe du Zodiaque, sur les différentes parties du corps humain, qui a été renfermé dans l'ouvrage de l'abbé de Vallemont, ayant pour titre : *Petit Traité de la Baguette Divinatoire*. — 1 vol. avec figures.

LE
SECRETA
SECRETORUM

AUTREMENT DIT LES SECRETS DES SECRETS.



PARMI les choses les plus rares et les plus recherchées des démoniaques, les secrets du miroir de Salomon, ainsi que les secrets de la poule noire, furent fort goûtés, nous en reportons l'invention à ces époques où il n'y avait dans toutes les classes de la société, sauf quelques érudits, que des esprits faibles ; la propagation des lumières, autrement de l'instruction, a mis fin à ces pratiques, mais n'a point détruit le désir qui existe encore chez les gens instruits même, de les connaître.

Il en est donc ici comme pour la plupart des autres fantaisies plus précédemment rapportées.

CHAPITRE VI

OU ON TRAITE DES EXORCISMES, C'EST-A-DIRE DES MOYENS A EMPLOYER POUR CHASSER LE DÉMON,



L est sans conteste dépourvu de raison de croire aux sorts, démons et enchantements ; mais, puisqu'il est parlé du démon dans les Ecritures, comment celui qui manque de logique pour juger sainement les choses ne serait-il pas conduit à douter encore de la vérité, ou ne pourrait-il pas être ébranlé dans sa manière de juger les choses, lorsqu'il lui arrivera de trouver sous ses yeux tout ce qui a été écrit en faveur de cette croyance ? *Idem*, lorsqu'il entend parler de *diables*, de *revenants*, de *trésors*, de *loups-garoux* et surtout de

sorts jetés, de guérisons, maléfices et de toute cette kyrielle d'expressions diaboliques.

Idem encore, alors que les traditions touchant les sorts et les ensorcelés lui rapportent ce qui a trait aux exorcismes, car, puisque les pactes diaboliques sont inventions erronées (opinion très-conforme à la saine doctrine), comment ceux qui possèdent la lumière ont-ils pu admettre que celui qui ne doit point avoir ces croyances, ne puisse se demander, par suite d'une juste réflexion, pourquoi il y a des exorcismes, s'il n'y a ni diable, ni sorts, ni enchantements, d'où nous tirerons cette conclusion, que le remède n'a point de raison d'existence alors que le mal est imaginaire; nous rapporterons ici après quelques-uns des exorcismes extraits des auteurs du temps.

EXORCISME

Pour forcer le démon à rendre un écrit dans lequel on a pris un engagement envers lui.



LEMENTISSIME Deus, cujus potentia non est finis, qui in omnes creaturas tuas et res earum supremum habes semperque retines dominum, ita ut nihil sit quod tuo etiam per apostasiam eximi possit imperio; peccavimus in te, tuamque provocavimus justissimam iracundiam, quando tuis mandatis non obedivimus; atque tunc maxime, quando ab amicitia tua et Domino fugientes, te abnegavimus, et impiorum dæmonum consortio nos adjunximus; et quasi non sufficeret abnegasse te, etiam per scripturam nos dæmonibus obligavimus, et chirographum illud voluntariæ obligationis contra te illi tradidimus asserendum. Verum, clementissime Domine, quia misericordiæ quoque tuæ non est numerus, et tibi proprium est misereri

semper et parcere; hæc tua creatura, quæ te abnegato se dæmonibus tradito chirographo obligavit, in se infinita tua bonitate reversa, suam detestatur impietatem, et timore tuo compuncta, abnegato rursus dæmone, tibi vero suo Domino subdi, atque in gratiam tuam recipi contrito corde desiderat. Scimus, Domine, te cor contritum et humiliatum nunquam despicere, neque chirographum illud misericordiæ tuæ ullum impedimentum ponere posse, ideoque supplices te deprecamur, ut abundantia pietatis tuæ non tantum hujus peccati impietatem per Sanguinem Filii tui Domini nostri Jesu Christi remittas, sed et dæmonem ad restituendum chirographum obligationis et traditionis illius verbo virtutis tuæ compellas : ne de sua tyrannide gloriatur, ne jus aliquod prætendat in hominem, quem per Filium tuum peccatorum suorum vinculis absolvi deprecamur. Per eundem Dominum nostrum Jesum Christum Filium tuum, etc.

EXORCISMUS.



xorcizo te, impie Satan, qui cum tuo excideris principatu, tyrannicum in homines semper affectas imperium. Exorcizo te per Jesum Christum, qui venit in hunc mundum peccatores salvos facere, ut ab hac creatura, quæ tuis fraudibus decepta se tibi tradidit, omne tuum imperium festinus amoveas. Ex hoc enim rursus te deserens, divinæ misericordiæ se committit, ut ei serviat, cui se totam debet, quique servientibus sibi æternæ vitæ mercedem promisit. Exorcizo te per pretiosum Sanguinem Jesu Christi; quo deletum est chirographum decreti quod erat nobis contrarium, ita ut suscipiente Jesu peccatorem in gratiam suam, adversus eum nihil amplius debeas præsumere, ut chirographum, quo hæc creatura se tibi obligavit, cum per Sanguinem Christi abolitum sit, hic restituere non moreris.

Audi, maledicte Satan, Dei servus nullam habet potestatem, ut invito Domino suo alterius se subijciat servituti : unde tu frustra in vano isto gloriaris chirographo ; ac proinde in nomine Domini tibi præcipio ut illud restituas, nec penes te diutius serves : ut omnibus constet, Deo peccatorem in gratiam recipiente, nullum tibi in animam ejus restare imperium.

Adjuro te per eum, qui te, cum in atrio tuo tanquam fortis armatus gloriareris, eaque quæ possidebas in pace tenere præsumeres, infinitis partibus fortior superveniens vicit, et atrio te ejecit, tuaque arma, in quibus vane confidebas, abstulit, et spolia distribuit. Redde igitur nunc chirographum, quo hæc Dei creatura stulte seipsam tibi tradidit in servitutem : redde, inquam, in nomine ejus a quo es devictus : et cum tuam tyrannicam potestatem juste amiseris, non præsumas illius vanum chirographum diutius retinere. Jam enim per pœnitentiam hæc Dei creatura vero suo Domino se restituit, et tyrannidem tuam spernit, atque in Dei misericordia adversus tuas impugnationes sperat invenire protectionem, adjuvante sanctissima et gloriosissima virgine Dei genitrice Maria, cujus intercessione quod per se consequi digna non est, a Filio ejus

Jesu Christo obtineat. Per eundem Dominum nostrum.

Comme on le sait, il a été institué des prières pour éviter les embûches du démon, mais comment celui qui a quelque penchant à croire que l'on peut se mettre en rapport avec LUCIFER, admettra-t-il que le démon est chose incorporelle puisque, au moyen de prières, on peut obtenir la restitution du pacte que l'on a fait avec lui.

(Ut restituat chirographum quo homo se illi obligavit) (1).

Dans le même manuel se trouvent aussi d'autres formules que nous citons ici, ne pouvant les rapporter toutes dans leur entier.

Exorcismes contre le bruit du tonnerre, la foudre, la grêle et les vents.

Pour discerner les bonnes ou mauvaises apparitions des esprits, avec des remèdes et exorcismes contre les mauvais esprits hantant les maisons ou autres lieux.

(1) Voir le *Manuel des exorcismes*, de l'abbé Eynatten, Anvers, 1678, vol. de 432 pages.

*Exorcismes pour protéger la maison
vexée par le malin esprit.*

Pour exorciser toutes choses tant comestibles qu'autrement, devant être employées par les énergumènes ou maléficiés.

Il est, on le voit, permis à l'homme dont l'esprit est faible de douter de ce que le démon ou esprit malin s'explique autrement que par pensées fâcheuses, mauvaises inspirations, aussi, comme cela a été dit dans l'avant-propos, devons-nous croire que le lecteur tirera profit de la connaissance du présent opuscule, dont la tendance est désabusive en ce qui touche le penchant à la superstition.

CHAPITRE VII

DU MIROIR SECRET DE SALOMON

MANIERE DE FAIRE LE MIROIR DE SALOMON



A manière dont se sont servis les sages Cabalistiques pour faire le miroir de Salomon, fils de David, qui fut doué de la sagesse et science occulte; ce miroir se fait en 48 jours commençant par une nouvelle lune jusqu'au plein de la suivante, après lequel temps ledit ouvrage est achevé.

Vous voyez dans ce miroir toutes choses cachées que vous souhaiterez, au nom du Seigneur. Primo : vous ne commettrez aucune action mauvaise ni en fait ni en pensée pendant tout ledit temps; vous ferez beaucoup d'œuvres de piété et de miséricorde.

Prenez une plaque luisante et bien po-

lie d'acier, et écrivez dessus, aux quatre coins, ces noms : JEHOVA, ELÏOM, MITRATON, ADONAY, et mettez ledit acier dans un linge bien propre, neuf et blanc, et lorsque vous apercevrez la lune nouvelle, et à la première heure du soleil couché, approchez-vous d'une fenêtre, et regardant le ciel et la lune avec dévotion, dites : O rex æterne Deus! creator ineffabilis, qui cuncta ad hominis sanitatem mea gratio, et occulto judicio creasti, respice me (*nommez-vous*), indignissimum servum tuum, et ad intentionem meam, et mittere mihi dignare angelum ANAEL, in speculum istud, qui mandet, et inspiret et jubeat cum sociis suis, et subditis nostris ut in nomine tuo qui fuisti, es et eris potens, et jus, jud, judicent mihi quæcunque ab illis exposcam.

Ayez des charbons neufs faits de bois de laurier et allumés, jetez-en trois diverses fois dessus du parfum, et en le jetant, dites : In hoc, per hoc et cum hoc, quod effundo ante conspectum tuum, Deus meus, trinus et unus, benedictus et perexcelsus, qui vides super Cherubim et Seraphim et venturus est judicare seculum per ignem. Dites ceci trois fois et après l'avoir dit, soufflez encore le miroir et dites cette invocation :

Veni, ANAEL, et tibi complaceat esse per socios tuos mecum, in nomine patris potentissimi, in nomine spiritus sancti amabilissimi.

Veni, ANAEL, in nomine terribilis JEHOVA; veni, ANAEL, in virtute immortalis ELOÏM; veni, ANAEL, in brachio omnipotentis MITRATON.

Veni, ANAEL. in potentiâ sacratissimi ADONAY; veni ad me (*nommez-vous*), in speculo isto, et jubeas subditis tuis ut cum amore, gaudio et pace ostendant mihi occulta in oculis meis. *Amen.*

Après avoir dit et fait ce que dessus, élevez les yeux vers le ciel et dites :

Domine Deus omnipotens, cujus nutu omnia moventur, exaudi deprecationem meam et desiderium meum tibi complaceat respice, Domine, speculum istud, et benedic illi ut ANAEL, unus ex subditis, fuisse sistat in illo cum sociis et satisfaciat mihi famulo tuo (*nommez-vous*), qui vivis et regnas benedictus et excelsus, in secula seculorum. *Amen.*

Quand vous aurez dit ces choses, faites le signe de la croix sur vous et sur le miroir, ce que vous ferez de temps à autre, tous les jours, pendant les quarante-huit jours, à la fin desquels l'ange ANAEL vous apparaîtra sous la figure d'un très-bel en-

fant, vous saluera et commandera à ses compagnons de vous obéir. Remarquez qu'il ne faut pas toujours quarante-huit jours pour faire ce miroir ; souvent il apparaît au bout de quatorze jours, suivant l'intention et la dévotion de l'opérant, et lorsqu'il vous paraîtra, demandez-lui ce que vous souhaitez, et priez-le de paraître toutes les fois que vous l'appellerez pour vous accorder vos demandes ; après cela vous verrez tout ce que vous voudrez voir sans dire les oraisons précédentes ; mais l'ayant parfumé, dites la suivante :

ORAISON.

Veni, ANAEL, veni, tibi complaceat esse per socios tuos mecum, in nomine mecum, in nomine patris potentissimi, in nomine filii sapientissimi, in nomine spiritus sancti amabilissimi.

Veni, ANAEL, in virtute immortalis ELOÏM.

Veni, ANAEL, in brachio omnipotentis MITRATON.

Veni, ANAEL, in potentiâ sacratissimi ADONAY ; veni ad me (*nommez-vous*), in

speculo isto, et jubeas subditis tuis, ut cum amore, gaudio et pace ostendant mihi occulta in oculis meis, Amen, Amen, Amen. Et vous apparaîtra et satisfera vos souhaits.

Renvoi de l'ange Anaël.

Gratias tibi ago, ANAEL, quod venisti, et petitioni meæ satisfacisti, abi in pace et placeat tibi redire quando te vocavero.

Faites un signe de croix sur vous et sur le miroir.

Après cette brève exposition du miroir de Salomon, il n'est pas besoin que le colligeur de ce modeste opuscule vous fasse comprendre, ami lecteur, que l'inventeur de ce secret ne pouvait être conduit à le faire, autrement que par impulsion charlatanesque, ou désir de se faire passer pour docte, ce qui était fréquent en ces temps passés, et, à seule fin d'y parvenir, poussait l'imagination de ces sortes d'écrivains à pêcher dans le merveilleux, exagéré même, pour faire supposer qu'ils

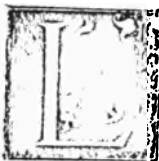
possédaient plus grande sapience, et ainsi que cela arrive pour le corps, il se trouvait des marchands d'orviétan pour l'intelligence; le faux semblant des premiers étant de vous défaire de tous les maux, et celui des autres de vous mettre en possession de vaines sciences.

Ce que nous avons donc précédemment exposé, à l'endroit du miroir de Salomon, ne s'appliquera pas moins au secret de LA POULE NOIRE et autres similaires.

SECRET

DE LA

POULE NOIRE



Le secret de la Poule noire, secret sans lequel on ne peut compter sur la réussite d'aucune cabale, qui était perdu depuis longtemps, a été retrouvé, nous le transcrivons ci-après :

« Prenez une poule noire qui n'ait
« jamais pondu et qu'aucun coq n'ait
« approché; faites en sorte, en la pre-
« nant, de ne la point faire crier, et pour
« cela vous irez à onze heures du soir,
« lorsqu'elle dormira, la prendre par le
« cou, que vous ne serrerez qu'autant
« qu'il le faudra pour l'empêcher de
« crier; rendez-vous sur un grand che-

« min, dans l'endroit où deux routes se
« croisent; là, à minuit sonnant, faites un



« rond avec une baguette de cyprés,
« mettez-vous au milieu et fendez le
« corps de la poule en deux en pronon-
« çant ces mots par trois fois : ELOÏM,

« *Essaïm, frugativi et appellavi*. Tournez
« ensuite la face vers l'orient, agenouillez-
« vous et dites une oraison ; cela fait,
« vous ferez la grande appellation ; alors
« l'esprit immonde vous apparaîtra vêtu
« d'un habit écarlate galonné, d'une veste
« jaune et d'une culotte vert d'eau. Sa
« tête, qui ressemblera à celle d'un chien
« à oreille d'âne, sera surmontée de deux
« cornes ; ses jambes et ses pieds seront
« comme ceux d'une vache. Il vous de-
« mandera vos ordres ; vous les lui don-
« nerez comme vous le jugerez bon, car
« il ne pourra plus se refuser à vous obéir,
« et vous pourrez vous rendre le plus
« riche, et par conséquent le plus heu-
« reux de tous les hommes. »

Il est bon que vous sachiez qu'avant
de commencer tout ce qui est dit ci-dessus,
il faut que vous ayez fait vos dévotions
et que vous n'ayez plus rien à vous re-
procher. Ceci est d'autant plus essentiel
que s'il n'en était pas ainsi, vous seriez
plutôt aux ordres de l'esprit malin qu'il
ne serait aux vôtres.

LE
SANCTUM REGUM

OU LA

VÉRITABLE MANIÈRE DE FAIRE
DES PACTES AVEC QUELQUE ESPRIT
QUE CE SOIT SANS QU'IL PUISSE VOUS
FAIRE AUCUN TORT.



Le véritable *Sanctum Regum*
de la grande *Clavicule*, au-
trement dit le *Pacta con-*
venta Dæmoniorum, pro-
cède, autant que les précé-
dents secrets, d'un fantasque écrivain;
aussi, tout en reproduisant le texte dans
son entier, nous n'en devons pas moins
prier le lecteur de se reporter à l'obser-
vation que nous avons consignée au folio
37 du présent ouvrage.

Celui donc qui a l'intention de faire
usage de ce très-puissant secret, qui nous
a été transmis par le Roi Salomon, ainsi
5.

que cela est relaté dans ses fameuses Clavicules (ouvrage non moins apocryphe que tous ses congénères), doit avoir toutes notions complètes, car à défaut desdites notions, il ne pourrait composer la verge foudroyante ni former le cercle cabalistique.

Voici la manière qui est rapportée dans ces dites Clavicules, pour faire des pactes avec quelque esprit que ce puisse être, soit pour avoir des trésors, soit pour découvrir les secrets les plus cachés, soit pour faire tomber la grêle ou la tempête partout où l'on souhaite; soit pour se rendre invisible, pour se faire transporter partout où l'on veut, pour ouvrir toutes les serrures, voir tout ce qui se passe dans les maisons et apprendre tous les tours et finesses des bergers; soit pour acquérir la main de gloire et pour connaître toutes les qualités et vertus des métaux, des minéraux, des végétaux et de tous les animaux purs et impurs, et pour faire des choses si surprenantes, qu'il n'y a aucun homme qui ne soit dans la dernière surprise de voir que, par le moyen de faire pacte avec quelques esprits, l'on puisse découvrir les plus grands secrets de la nature qui sont cachés aux yeux de tous les hommes. C'est par le moyen de la

Clavicule du grand Roi Salomon,
l'on a découvert la véritable manière de
faire les Pactes, dont il s'est servi lui-
même pour acquérir tant de richesses,
pour avoir l'affection de tant de femmes,
et pour connaître les plus impénétra-
bles secrets de la nature, par lequel l'on
peut faire toutes sortes de bien et toutes
sortes de mal.

Enfin, nous commencerons par décrire
les noms des principaux esprits, avec leurs
puissances et pouvoirs, et ensuite nous
expliquerons le *Pacta Dæmoniorum*, ou
la véritable manière de faire les Pactes
avec tels esprits que ce soit. Voici les
noms des trois principaux esprits infer-
naux.

LUCIFER, Empereur.

BELZEBUTH, Prince.

ASTAROTH, Grand-Duc.

Ensuite viennent les esprits supérieurs
qui sont subordonnés aux trois ci-dessus,
savoir :

LUCIFUGE, Premier Ministre.

SATANACHIA, Grand-général.

AGALIAREPT, aussi Général.

FLEURETY, Lieutenant-Général.

SARGATANAS, Brigadier.

NEBIROS, Maréchal-de-Camp.

« Les six esprits supérieurs que je viens de nommer dirigent leurs pouvoirs sur toute la puissance infernale qui est donnée aux autres esprits. Ils ont à leur service dix-huit autres esprits, qui leur sont subordonnés, savoir :

- | | |
|--------------|--------------------|
| 1. BAEI. | 10. BATHIM. |
| 2. AGARES. | 11. HURSAN. |
| 3. MARBAS. | 12. ELIGOR. |
| 4. PRUSLAS. | 13. LORAY. |
| 5. AAMON. | 14. VALEFAR. |
| 6. BARBATOS. | 15. FARAÏ. |
| 7. BUER. | 16. AYPÉROS. |
| 8. GUSOYN. | 17. NABERUS. |
| 9. BOTIS. | 18. GLOSIALABOLAS. |

Après vous avoir indiqué les noms des dix-huit esprits ci-dessus, qui sont inférieurs aux six premiers que j'ai décrits aussi ci-devant, il est bon de vous prévenir de ce qui suit, savoir :

Que Lucifugé commande sur les trois premiers, qui se nomment Bael, Agares et Marbas.

Satanachia, sur Pruslas, Aamon et Barbatos.

Agaliarept, sur Buer, Gusoyne et Botis.

Fleurety, sur Bathim, Hursan et Eligor.

Sargatanas, sur Loray, Valelar et Farai.

Nebiros, sur Ayperos, Naberus et Glouialabolos.

Et quoiqu'il y ait encore des millions d'esprits qui sont tous subordonnés à ceux nommés ci-devant, il est inutile de les nommer, à cause que l'on ne s'en sert que quand il plaît aux esprits supérieurs de les faire travailler à leur place; parce qu'ils se servent de tous ces esprits inférieurs comme si c'étaient leurs ouvriers ou leurs esclaves; ainsi, en faisant le pacte avec un des six principaux dont vous avez besoin, il n'importe quel esprit qui vous serve; néanmoins, demandez toujours à l'esprit, avec lequel vous faites votre pacte, que ce soit un des trois principaux qui lui sont subordonnés qui vous serve.

Voici précisément les puissances, sciences, arts et talents des esprits sus-nommés, afin que celui qui veut faire un pacte puisse trouver dans chacun des talents des six esprits supérieurs ce dont il aura besoin.

Le premier est le grand Lucifugé Rofcoale, premier ministre infernal, qui a la puissance que Lucifer lui a donnée sur toutes les richesses et sur tous les trésors

du monde; il a sous lui Bael, Agares et Marbos, et plusieurs autres milliers de démons ou d'esprits qui lui sont tous subordonnés.

Le second est le grand Satanachia, grand général; il a la puissance de soumettre à lui toutes les volontés rebelles et obstinées, et d'en faire tout ce qu'il souhaite; il commande la grande légion des esprits; il a sous lui Prusas, Aamon et Barbatos, etc., etc.

Agaliarept, aussi général, a la puissance de découvrir les secrets les plus cachés dans toutes les cours et dans tous les cabinets du monde; il dévoile les plus grands mystères; il commande la seconde légion des esprits, il a sous lui Buer, Gusoy et Boris, etc., etc.

Fleurety, lieutenant-général, a la puissance de faire tel ouvrage que l'on souhaite pendant la nuit, il fait aussi tomber la grêle partout où il veut. Il commande un corps très-considérable d'esprits, il a sous lui Bathim, Hursan et Eligor, etc.

Sargatanas, brigadier, a la puissance de vous rendre invisible, de vous transporter partout, d'ouvrir toutes les serrures, de vous faire voir tout ce qui se passe dans les maisons, de vous apprendre tous les tours et finesses des bergers; il com-

mande plusieurs brigades d'esprits. Il a sous lui Loray, Valefar et Farai, etc.

Nébiros, maréchal de camp et inspecteur-général, a la puissance de faire dormir debout qui il veut ; il fait trouver la main de gloire ; il enseigne toutes les qualités des métaux, des minéraux, des végétaux, et de tous les animaux purs et impurs. C'est lui qui a aussi l'art de prédire l'avenir, étant un des plus grands nécromanciens de tous les esprits infernaux ; il va partout ; il a inspection sur toutes les milices infernales ; il a sous lui Ayperos, Nuberus et Glosialabolas, etc., etc.

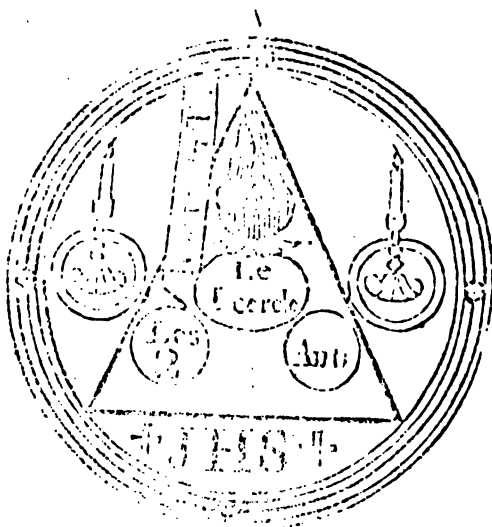
Quand vous voudrez faire votre pacte avec un des principaux esprits que je viens de nommer, vous commencerez, l'avant-veille du pacte, d'aller couper, avec un couteau neuf qui n'ait jamais servi, une baguette de noisetier sauvage qui n'ait jamais porté fruit et semblable à la verge foudroyante, telle que celle qui est déjà décrite dans le 1^{er} livre, positivement au moment que le soleil paraît sur notre horizon : cela étant fait, vous vous munirez d'une pierre ématille et de deux cierges bénits, et vous choisirez ensuite pour l'exécution un endroit où personne ne vous incommode, vous pouvez même faire le pacte dans une chambre écartée,

ou dans quelque mesure de vieux château ruiné, parce que l'esprit a le pouvoir d'y transporter quel trésor qu'il lui plaît. Cela étant, vous tracerez un triangle avec votre pierre ématille, et cela seulement la première fois que vous ferez votre pacte; ensuite vous placerez les deux cierges bénits à côté, et tels qu'ils sont placés vers le triangle des pactes que vous voyez ci-contre, y plaçant le saint nom de Jésus derrière, afin que les esprits ne nous puissent faire aucun mal, ensuite vous vous placerez au milieu dudit triangle, ayant en main la baguette mystérieuse avec la grande appellation à l'esprit, la clavicule, la demande que vous voulez faire à l'esprit avec le pacte et le renvoi de l'esprit, tel qu'il est marqué ci-contre au modèle du triangle cabalistique des pactes.

Ayant exécuté exactement tout ce qui est marqué ci-devant, vous commencerez à réciter l'appellation ci-après, avec espérance et fermeté (1).

(1) *Prendre bonne note, que ce qui est dit pages 48 et 49, s'applique également aux chapitres suivants.*

LE CERCLE MAGIQUE



DES PACTES

PAGE 60

GRANDE APPELLATION

DES ESPRITS AVEC LESQUELS
L'ON PEUT FAIRE PACTE, TIRÉ DE LA
GRANDE CLAVICULE.



EMPEREUR LUCIFER, maître de tous les esprits rebelles, je te prie de m'être favorable dans l'appellation que je fais à ton grand ministre Lucifugé Rosocale, ayant envie de faire pacte avec lui; je te prie aussi, prince Belzébuth, de me protéger dans mon entreprise. O comte Astaroth; sois-moi propice, et fais que, dans cette nuit, le grand Lucifugé m'apparaisse sous une force humaine et sans aucune mauvaise odeur, et qu'il m'accorde, par le moyen du pacte que je vais lui présenter, toutes les richesses dont j'ai besoin.

O grand Lucifugé! je te prie de quitter ta demeure dans quelque partie du monde qu'elle soit, pour venir me parler, sinon je t'y contraindrai par la force du grand Dieu vivant, de son cher fils et du saint-esprit; obéis promptement, ou tu vas être éternellement tourmenté par la force des puissantes paroles de la grande Clavicule de Salomon, duquel il se servait pour obliger les esprits rebelles à recevoir son pacte. Ainsi, parais au plus tôt, ou je te vais continuellement tourmenter par la force de ces puissantes paroles de la clavicule: *Aglon, Tetagram; vaycheon, stimulamathon, eroharés, re-tragsammathon, clyoran, icion esition existien eryona onera erasyn moyn meffias soter Emmanuel sabaoth Adonay, ie t'invoque. Amen.*

Vous êtes sûr que d'abord que vous aurez lu les puissantes paroles indiquées ci-dessus, que l'esprit paraîtra et vous dira ce qui suit :

Apparition de l'Esprit.

Me voici : que me demandes-tu ? Pourquoi troubles-tu mon repos ? Réponds-moi.

LUCIFUGE ROFOCALE.

Demande à l'Esprit.

Je te demande pour faire pacte avec toi et afin que tu m'enrichisses au plus tôt, sinon je te tourmenterai par les puissantes paroles de la Clavicule.

NN.

Réponse de l'Esprit.

Je ne puis t'accorder ta demande qu'à condition que tu te donnes à moi dans vingt ans, pour faire de ton corps et de ton âme ce qu'il me plaira.

LUCIFUGE ROFOCALE.

Alors vous lui jetterez votre pacte, qui doit être écrit de votre propre main, sur un morceau de parchemin vierge, qui consiste à ces peu de mots ci-après, en y mettant votre signature avec votre véritable sang.

Voici le pacte :

« Je promets au grand Lucifugé de le récompenser dans vingt ans de tous les trésors qu'il me donnera. En foi de quoi, je me suis signé. »

NN.

Je ne puis t'accorder ta demande.

LUCIFUGE ROFOCALE.

Alors, pour forcer l'esprit à vous obéir, vous relirez la grande appellation avec les terribles paroles de la Clavicule, jusqu'à ce que l'esprit reparaisse et vous dise ce qui suit :

Seconde apparition de l'Esprit.

Pourquoi me tourmentes-tu d'avantage? Si tu me laisses en repos, je te donnerai le plus prochain trésor, à condition que tu m'en consacreras une pièce tous les premiers lundis de chaque mois, et que tu ne m'appelleras qu'un jour de chaque semaine; savoir: depuis les dix heures du soir jusqu'à deux heures après minuit. Ramasse ton pacte, je l'ai signé, et si tu ne tiens pas ta parole, tu seras à moi dans vingt ans.

LUCIFUGE ROFOCALE.

Réponse à l'Esprit.

J'acquiesce à ta demande à condition que tu me feras paraître le plus prochain trésor, que je pourrai emporter tout de suite.

NN.

Réponse de l'Esprit.

Suis-moi, et prends le trésor que je vais te montrer.

Alors vous suivrez l'esprit par la route

du trésor, qui est indiquée au triangle des Pactes, sans vous épouvanter et jetterez votre pacte tout signé sur le trésor, en le touchant avec votre baguette, vous en prendrez tant que vous pourrez et vous vous en retournerez dans le triangle en marchant à reculons, vous y poserez votre trésor devant vous, et vous commencerez tout de suite à lire le ren-
de l'esprit, tel qu'il est marqué ci-après.

*Renvoi de l'Esprit avec lequel on a fait
pacte.*

O grand Lucifugé ! je suis content de toi pour le présent, je te laisse en repos, et te permets de te retirer où bon te semblera, sans faire aucun bruit ni laisser aucune mauvaise odeur.

NOTA BENE.

Après cet exposé touchant les pactes, vous résumerez facilement, judicieux lecteur, que nous avons eu raison de vous prévenir du cas que vous deviez faire de ces trop bizarres écrits et reconnaîtrez que leurs auteurs ont bien réellement voulu se gausser des trop naïfs chercheurs de trésors, qui, bien à tort, pourraient leur accorder quelque créance.

6.

SECRETS
TOUCHANT LES PANTACLES
ET
TALISMANS



L est assez longuement parlé des talismans dans le recueil ayant pour titre : **LES SECRETS MERVEILLEUX DE LA MAGIE NATURELLE DU PETIT ALBERT** pour que nous n'ayons qu'à en parler succinctement dans le présent ouvrage, car le lecteur trouverait (et en cela il ferait une appréciation judicieuse) que nous devons laisser à César ce qui est à César, soit donc de ne point fouiller trop profondément dans le véritable livre des Pantacles, lequel n'est autre que celui qui a pour titre; **LES CLAVICULES DE SALOMON**, que déjà nous avons citées. Disons donc au lecteur indulgent, que : les Pantacles sont des cercles magiques contenant en langues diverses, hébraïques, syriaques et autres, les noms divins; pour qu'ils soient parfaits, ils doivent contenir, à l'intérieur du cercle, un ou plusieurs triangles où sont inscrits

les mots *formatio*, *reformatio*, *transformatio*, puis le mot *Agla*, lequel est employé pour enrayer la malice des esprits méchants.

Les Pantacles doivent être faits dans les jour et heure de ♀ en ☾ croissante aigue de lumière, étant en signe aéré, et non pas terrestre; que le jour soit égal avec celui du soleil, dans une chambre aérée, nouvellement blanchie, dans laquelle il n'y ait que toi qui habites : tu y entreras avec les compagnons, tu la suffumigeras avec des odeurs odoriférantes, tu dois avoir plusieurs parchemins consacrés qui soient vierges, sur lesquels tu commenceras à écrire les Pantacles, comme ci-après, à l'heure prédite, avec les trois principales couleurs, savoir : or, cinnabre et vert, ce que tu feras avec la plume de l'art et les couleurs exorcisées, comme il vient d'être dit plus haut ; et quand ils seront écrits, tâche de perfectionner le tout à la même heure, sinon, ayant commencé, continue jusqu'à ce que tout soit achevé ; que si tu voulais cesser, tu recommenceras aux mêmes jour et heure, après tu le mettras dans un drap de soie de l'art. Prends ensuite un pot de terre, dans lequel tu mettras du charbon neuf allumé, de l'encens mâle, mastic et

bois d'aloës, le tout exorcisé et purifié; ensuite avec le couteau ou crochet tu feras le cerne de la manière qui suit : Prends les Pantacles quand ils seront faits, suffumige-les au-dessus avec de bonnes odeurs, il faut que tu aies la face tournée à l'Orient, en lisant dévotement les Ps. suivants : *Domine Deus noster, Cæli enarrant gloriam Dei*, etc., en y joignant « Adonay Très-Puissant, Alpha et Oméga, qui as fait marcher ton peuple sur la mer à pied sec, qui a élu Abraham, ton serviteur fidèle, à la semence duquel tu as promis que toutes les tribus de la terre seraient bénites, laquelle semence tu as multipliée comme les étoiles, qui as donné à Moïse la Loi sur le mont Sinaï, et qui as donné à Salomon, ton serviteur, ces Pantacles, pour la sûreté de l'âme et du corps ; avec humilité, nous supplions ta Majesté, que par ta puissance, ces Pantacles se consacrent, afin qu'ils obtiennent puissance contre tous les esprits, par toi, ô Très-Saint et Seigneur Adonay, dont l'empire et la principauté seront sans fin, amen. »

Après quoi tu les parfumeras avec les espèces odoriférantes et les mettras dans le drap de soie consacré pour t'en servir.

Les Pantacles se font communément

du métal conforme à la planète avec l'instrument de l'art ; mais pour le mieux, c'est avec le parchemin vierge ou la coëffe de l'enfant mâle nouveau-né, et pour lors ils s'écrivent avec la plume de l'art et du sang, le tout exorcisé.

Différentes couleurs des Planètes.

- ♄ *Saturne*, le noir.
- ♂ *Mars*, le rouge.
- ♃ *Jupiter*, le bleu céleste.
- ☉ *Le Soleil*, le jaune.
- ♀ *Vénus*, le verd.
- ☿ *Mercure*, verd et rouge.
- ☾ *La Lune*, blanc.

La forme des Pantacles doit être communément circulaire, quelquefois octogone, pentagone, exagone ou tétragone.

Les noms de Dieu sont de plus grande efficacité, lorsqu'ils sont écrits avec les lettres hébraïques : quant à la grandeur, elle est suivant la volonté de l'opérateur, qui peut les augmenter ou diminuer, pourvu que toutes les choses y soient congrues et bien formées.

Pour les caractères, qui sont les lettres et autres noms divins, écrits en lettres hébraïques, j'ai cru qu'il était plus à propos de les mettre comme ils sont, ayant

plus d'efficace, mais j'ai transcrit en latin dans les sacrés Pantacles les Versets circulaires qui sont tirés de l'*Écritaire sainte*, parce qu'ils doivent se prononcer par l'exorciseur avec ardeur et inculpe, trois fois, d'autant que ce sont les effets exprès et médiats de l'intention, les paroles de Dieu étant de très-grande vertu. Comme les susdits Pantacles dépendent de la Clavicule, sans aucune marque, il m'a paru bon d'y mettre les couleurs et vertus pour la plus grande intelligence de l'opérateur : ce que j'ai fait autant que j'ai pu le connaître avec l'expérience.

Les formes des Pantacles ont une très-grande vertu et une puissance sans bornes, puisque, si tu conjures les esprits, par leur vertu, ils t'obéiront : montre-leur les Pantacles, ils te craindront, en telle sorte qu'aucun ne pourra te faire taire ni prétérir la voix, sans que tu sois obligé de leur faire aucun sacrifice ni don. Ces Pantacles ont encore puissance contre tous les périls de la terre, eau et feu, contre tous les ennemis tant visibles qu'invisibles, contre la boisson des venins, contre les enchantements, contre la crainte et contre tout. En quelque lieu que tu sois, avec ces sacrés Pantacles, tu seras en sûreté, soit veillant, dormant

mangeant, buvant, de jour et de nuit; étant portés, ils donnent grâce des hommes et des femmes, et par leur vertu, le feu se resserre, les eaux se retirent, la mer se calme dans le moment de la tempête, étant jetés dedans. Tous les esprits, ayant souvenir des noms qui y sont écrits, de crainte t'obéiront.

Les talismans sont de plus haute antiquité que les Pantacles, ils nous viennent de l'extrême orient. Ils sont composés : soit d'un anneau, soit d'une médaille ou de toute autre chose formée d'une pierre, d'un métal ou autre matière sympathique correspondant à un astre, et fait par un ouvrier attaché à son ouvrage, sans pensées étrangères, dans un temps convenable, gravé, imprimé, dessiné ou ciselé dans des formes voulues, selon sa destination, et préparé avec toutes les précautions indiquées dans les auteurs qui en ont traité. Par exemple, le talisman portant la figure ou le sceau du soleil doit être composé d'or pur, sous l'influence de cet astre qui domine sur l'or. Le talisman de la lune doit être composé d'argent pur, avec les mêmes circonstances. Le talisman de Mars doit être composé de fin acier. Le talisman de Jupiter doit être composé du plus pur étain. Le talisman

de Vénus doit être formé de cuivre poli et bien purifié. Le talisman de Saturne doit être composé de vif-argent fixé. Quant aux pierres, la hyacinthe et la pierre d'aigle sont de nature solaire. L'émeraude est lunaire. L'aimant et l'améthyste sont propres à Mars. La bérile est propre à Jupiter. La cornaline convient à Vénus. La chalcédoine et le jaspé conviennent à Saturne. La topaze et le porphyre conviennent à Mercure.

Saint Thomas, se trouvant incommodé dans ses études, par le grand bruit des chevaux qui passaient tous les jours devant ses fenêtres, pour aller boire, fit une petite figure de cheval, qu'il enterra dans la rue; et depuis, les palefreniers furent contraints de chercher un autre chemin, ne pouvant plus, à toute force, faire passer aucun cheval dans cette rue ensorcelée.

Abaris, Scythe de nation, qui parcourut toute la terre sans rien manger, voyageait à cheval sur une flèche, et traversait ainsi les mers, les fleuves et les rivières. Ce fut lui, si l'on en croit Jamblique, qui fabriqua le *Palladium*, talisman fait des os de Pélops, et qui rendait imprenable la ville où il se trouvait.

Des recherches récentes ont fait découvrir, parmi des médailles d'origine chi-

noise ou japonaise, ceux que nous donnons ci-après (1):

Le premier traduit évidemment, dans la pensée de celui qui l'a inventé, les signes d'un zodiaque; ce talisman se doit rapporter tant aux douze mois de l'année, qu'aux heures du jour.



La figure suivante dont on a rapporté les deux faces se voit, suivant l'appréciation de l'auteur qui en a le premier reproduit le dessin, un ornement dont

(1) Emprunté au *Magasin pittoresque*, t. 34^{me}.

les magiciens du temps paraient leurs
baguettes divinatoires (1).



(1) Voir ce qui est dit, page 88, dans l'ouvrage
ayant pour titre : *les Secrets merveilleux de la Magie
naturelle du petit Albert* : l'édition dont nous par-
lons porte sur le titre une petite vignette représen-
tant un riche qui donne une bourse à un pauvre.

CHAPITRE VIII

SECRETS TOUCHANT LA PHY-
SIONOMIE SUIVANT UN AUTEUR ITALIEN
TRES-ANCIEN ET FORT SAVANT.

L'homme probe.



La figure est belle, ses épaules grandes; sa poitrine large, sa respiration aisée et tranquille; le nez assez grand, bien proportionné au reste du visage; les yeux sont grands et un peu enfoncés, ou bien ouverts, portant l'expression de la douceur; il arrive quelquefois que les yeux ont quelque chose d'un peu triste, et qu'ils sont rapprochés des sourcils, tandis que le front, dans ce cas même, est un peu sévère; mais tout cela, c'est avec ménagement.

L'homme ingénieux.

Il a le regard doux, les cheveux plats et un peu courts, les yeux ronds, d'une forme un peu circulaire, la tête médiocre et bien proportionnée, le cou un peu long, les épaules doucement inclinées, la voix claire, ni trop grosse, ni trop aiguë, les mains et les doigts un peu longs.

L'insensé.

Il a les yeux pâles et tremblants, ou bien fixes et humides, quelquefois obscurs, roulant dans leur orbite, comme égarés. On voit des insensés qui, lorsqu'ils ferment les yeux, relèvent le globe vers la partie supérieure, ce qui est fort laid à voir : en général les insensés ont les narines fort étroites et comme bouchées.

L'homme inconstant.

Il a le front petit, mais large, le nez petit ou long et délié, ou bien encore pointu à son extrémité ; sa bouche est un peu retirée en dedans et ses yeux petits et obscurs. On voit beaucoup de poils sur sa poitrine et sur son ventre.

L'homme vigoureux et de grand cœur.

Ses formes sont bien prononcées, ses épaules et sa poitrine sont larges et robustes, couvertes de poils durs et épais. La couleur de son corps est foncée, le cou gros et ferme, les mollets très-fermes, relevés vers la partie supérieure; les sourcils épais, peu étendus; la voix grande, élevée, menaçante. Tels sont les traits qu'on trouve dans les auteurs; nous leur ajouterons ceux que l'expérience nous a fait connaître: la tête un peu grosse, et l'occiput saillant, ou bien également conformé dans toutes ses parties avec une grosseur médiocre; les oreilles assez grandes, carrées; le front carré, d'une juste grandeur, maigre, bien uni; le nez bien proportionné au visage; les narines un peu larges; les lèvres délicates, égales, et la bouche assez grande; la voix grave et intense, ou bien sonore; la respiration forte et son souffle prompt et épais; les bras et les coudes robustes, bien articulés; le dos large et robuste; le ventre assez large, mais contracté; les mains grandes, articulées, tendineuses, d'une grande force; les yeux brillants, un peu lents dans l'état ordinaire, quelque-

fois mobiles, étincelants, de couleur noire ou même tannée, avec des cercles de nuances variées.

Le téméraire.

L'homme téméraire a ordinairement les yeux brillants, regardant de côté; quelquefois ses yeux se ferment à demi, son front devient austère, ses joues se contractent, quelquefois ses yeux sont droits, humides ou même secs, bien proportionnés. Sa bouche est grande et mal conformée, ses doigts courts et gros.

L'homme pusillanime.

Il a communément la face, les articulations et les membres petits. Son corps est maigre, son dos de forme circulaire, sa voix élevée et vive, sa poitrine grêle et faible, ses yeux sont grands, très mobiles, ainsi que ses joues : de même que le timide, il marche avec vitesse, et tremble quand on le surprend.

L'homme avare.

L'avare est injuste envers lui même et envers les autres. Il n'est pas difficile de le reconnaître dans la société; la petitesse

de ses actions en fait un personnage fort original. Il a les yeux, la face et les membres petits, le visage contracté, les sourcils courbés, la voix aiguë et glapissante. Son maintien est toujours gêné; on le voit souvent se frotter les mains; l'inquiétude est empreinte sur sa figure, il regarde toujours comme en cachette; il marche à petits pas, vite et le dos courbé.

Le gourmanç.

La bouche grande, les dents longues, aiguës et fermes, le cou gros; l'espace compris entre la base de la poitrine et l'ombilic plus grand que celui qui est entre cette même base et la gorge; la parole grave et faible, les mains grêles et tortueuses, les yeux obscurs, enflés à leur contour, ou bien grands, fixes, rougeâtres.

L'homme sans amour.

Il a les yeux riants : il semble que celui-ci se moque du martyr qui tourmente les autres.

L'homme gai en amour.

Son menton est médiocrement fendu, ses yeux se tournent un peu en dedans

vers le nez, et sont ordinairement brillants.

L'opiniâtre.

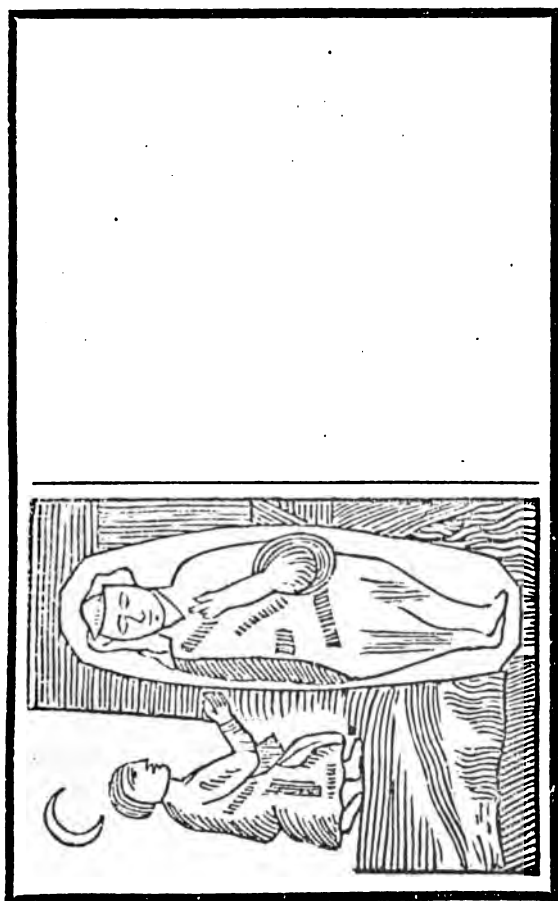
Il a la tête grosse, le front haut, les narines ouvertes, le cou ferme et immobile, ou bien long et gros.

Le jaloux.

Les tempes creuses, les sourcils réunis, épais, la bouche large, les dents longues, rares, aiguës, fortes, les yeux concaves et petits, ou bien grands, agités, brillants, semblables à ceux d'un homme en colère.

L'envieux.

Les signes qu'on lui donne le distinguent très-bien. Il a le visage plat, les oreilles oblongues et étroites. Ses joues sont ordinairement décharnées, mais il arrive aussi qu'elles sont très-grosses, très-distantes des yeux, ce qui allonge la figure. La bouche est concave, les dents longues, aiguës, la voix douce, trompeuse, la parole aiguë et faible, les épaules resserrées vers la partie antérieure de la poitrine, les yeux enfoncés, fort petits, quelquefois pâles, la teinte du visage livide.



CHAPITRE IX

LES SECRETS DE LA REINE

CLÉOPATRE



Les secrets de la reine Cléopâtre ont été conservés et transmis précieusement au rapport de certains écrivains ; ne devrait-il pas plutôt être admis que lesdits secrets, attribués à cette reine, ont été ainsi désignés à cause de sa beauté et si ceux ici reproduits ne pouvaient avoir authenticité, ils pourraient, autant que leur efficacité serait incontestable, être estimés à leur juste valeur.

Four qu'un ? femme conserve sa beauté.

Prenez tous les matins du maigre de

veau fraîchement tué à l'heure où domine le Soleil, coupez-le par tranches minces et posez-le sur le visage et généralement sur toutes les parties du corps que vous voulez conserver dans un état perpétuel de fraîcheur, laissez-le pendant une heure environ et vous en éprouverez l'effet.

Pour conserver la peau fine blanche et agréable au toucher.

Prenez de la liqueur dite eau de cytise, laissez-la exposée aux influences de la Lune, de Mars et de Vénus, dans un pot découvert pendant trois ou quatre nuits, puis pendant vingt-quatre heures à celles du Soleil. Alors vous en mêlerez quelques gouttes à du lait frais de vache ou de chèvre, mais préférablement de jument, et vous laverez avec ce mélange les parties que vous voudrez blanchir et assouplir.

Moyen d'éclaircir le teint.

Les femmes brunes se baigneront souvent pour éclaircir leur teint, et se laveront le visage avec quelques gouttes d'esprit-de-vin, avec du lait virginal ou enfin avec les eaux distillées du mouron,

d'argentine, de fleurs de fèves, etc. Ces procédés suivis ont un effet quelquefois surprenant.

Infusion pour la peau.

Faites infuser du raifort dans du lait et lavez-vous chaque soir le visage avec cette simple composition.

Préparation pour dissiper les éruptions de la peau.

Exprimez du jus de poireau, mêlez avec une égale quantité de lait doux ou de crème et servez-vous-en pour laver les boutons qui sécheront et tomberont promptement sans laisser de taches.

Lait de roses pour la conservation du teint.

Ajoutez une once d'huile d'olive fine et dix gouttes d'huile de tartre à une pinte d'eau de rose; vous transvaserez l'huile de tartre avant de la réunir au mélange.

Pommade contre les rides.

Prenez : Suc d'oignon de lys blanc et

miel blanc, de chacun deux onces; cire blanche fondue, une once; incorporez le tout ensemble et faites-en une pommade dont vous vous frotterez le visage tous les soirs en vous couchant, et que vous n'es-suiez que le lendemain.

Bain de beauté.

Prenez deux livres d'orge mondé, une livre de riz, trois livres de lupin pulvérisé, huit livres de son et dix poignées de bourrache et de violier; faites bouillir le tout dans une suffisante quantité d'eau de rivière, et passez la liqueur par un tamis. Ce bain est parfait pour nettoyer et adoucir la peau.

SECRET

POUR

SE RENDRE INVISIBLE



Le plus grand de tous les secrets, chose pour laquelle nous ne saurions trouver de contradicteur, serait le *Secret* pour se rendre invisible; quel que soit donc celui que l'on pourrait nous enseigner, il ne s'en trouverait pas au-dessus de l'anneau de Gygès, si la fable rapportée par Platon pouvait être admise comme vérité, chose également reproduite par Cicéron dans le livre *De officiis*, et si l'anneau de Gygès pouvait être reproduit.

Gygès, roi de Lydie, était l'ami et le favori du roi Candaule, lequel voulant faire admirer à Gygès la beauté de sa femme, la lui fit voir toute nue. La reine outragée menaça Gygès de le faire périr s'il ne consentait à tuer le roi, ce qu'il fit et pour prix obtint d'épouser la reine et devint roi.

Platon raconte que Gygès, étant berger du roi, trouva dans les flancs d'un cheval d'airain le fameux anneau qui rendait invisible celui qui le portait; il prit cet anneau dont il fit usage, et après avoir ôté la vie à Candaule il épousa la reine et ceignit la couronne.



L'Anneau de Gygès.



Inscription.

D'après ce qui est relaté dans certains ouvrages traitant de l'invisibilité, cet anneau portait un double chaton; d'un côté était tracée l'image du soleil sur une pierre de topaze, sur l'autre était figurée la lune; la pierre était d'émeraude, l'anneau qui était d'argent portait des signes cabalistiques gravés sur le pourtour; sans doute il fallait prononcer encore des paroles magiques pour obtenir l'invisibilité; l'anneau et les paroles ont été perdus.

CHAPITRE X

LES SECRETS DU SAVANT ARTÉPHIUS.



ARTÉPHIUS qui, au dire des historiens, existait au XII^e siècle, possédait, suivant lesdits narrateurs, une foule de sciences les plus précieuses, à savoir : l'alchimie, qui est, comme nous l'avons dit en plusieurs endroits de cette humble compilation, *l'art de faire de l'or*, puis l'*astrologie*, et aussi avait ce grand secret, lequel ne pourrait être trop grandement estimé, qui était l'art de prolonger la vie, lequel secret lui aurait permis de fournir une carrière qui aurait excédé mille ans.

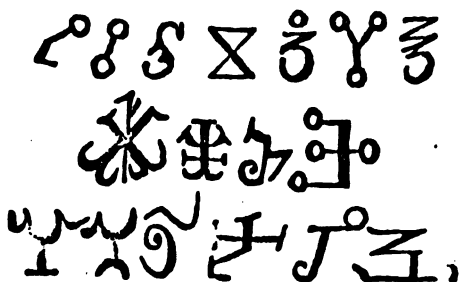
Les écrits d'Artéphijs touchant la pierre philosophale ont été perdus, et l'on doit supposer que son savoir touchant la manière de faire de l'or dont quelques écrivains ont parlé, est bien autant probléma-

tique que les mille ans et plus d'existence que lui octroyent certains historiens ou fabricateurs d'histoires extraordinaires.

Jérôme Cardan, qui, lui aussi, a écrit sur ces sciences et fut compté au nombre des astrologues, aurait avancé dans son livre *De la variété des choses*, que le livre d'Artéphijs serait l'œuvre d'un mystificateur qui voulut se jouer des partisans de l'alchimie.

Nous croyons que le lecteur ne regrettera pas, à cause de leur bizarrerie, de trouver retracés ici les caractères cabalistiques de sept planètes principales. Ainsi s'en suivent :

POUR LE SOLEIL, APPLIQUÉ AU
DIMANCHE.



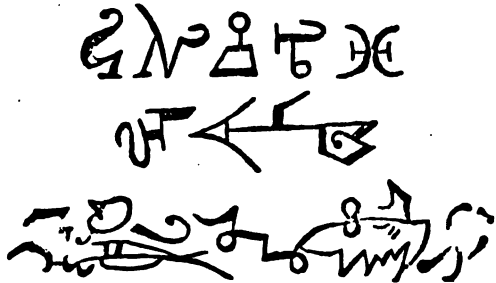
POUR LA LUNE, APPLIQUÉ AU LUNDI.

428276
000000
222222

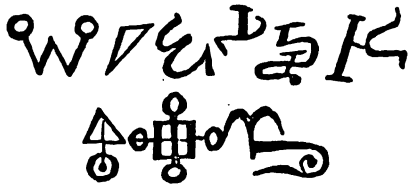
POUR MARS, APPLIQUÉ AU MARDI.

222222
000000
222222

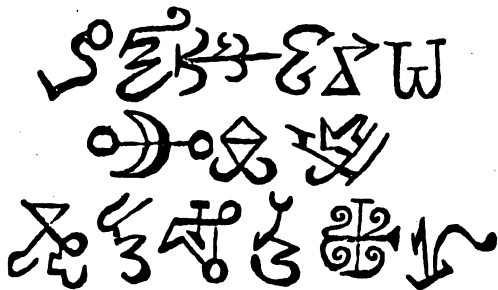
POUR MERCURE, APPLIQUÉ AU MERCREDI.



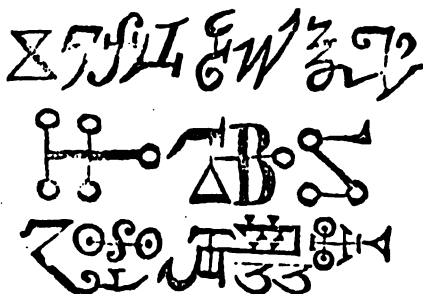
POUR JUPITER, APPLIQUÉ AU JEUDI.



POUR VÉNUS, APPLIQUÉ AU VENDREDI.



POUR SATURNE, APPLIQUÉ AU SAMEDI.



LE SOLEIL, dit le même Artéphijs, préside au gain, aux héritages et à tout ce qui augmente la fortune ; il nous soutient dans l'espérance d'un mieux.

LA LUNE préside au larcin, aux songes, aux vaines illusions, en même temps qu'elle dirige dans la recherche des trésors.

MARS préside aux combats généraux ou particuliers, fait triompher des ennemis, fait et rompt les mariages.

MERCURE préside aux maladies qu'il peut mener à bonne fin ; il procure les moyens d'acquitter ses dettes et délivre de toute crainte.

JUPITER préside aux richesses, aux honneurs et aux distinctions ; il donne le pouvoir à ceux qui se placent sous sa protection par les moyens enseignés.

VÉNUS préside aux liaisons clandestines ; elle dirige les voyageurs et les protège, elle fortifie l'amitié.

SATURNE préside à la vie des nomines, il la prolonge ou la termine, il la rend heureuse ou pénible.

Les signes que nous venons de donner et la puissance qui appartient aux planètes doit diriger les Mages dans leurs opérations d'alchimie ou d'astrologie, comme ils servaient à Artéphijs dont le talent principal a été de se procurer des richesses et une longue existence pour en jouir.

CHAPITRE XI

DES CHOSES ÉMERVEILLABLES, PRÉJUGÉS, ETC., ETC.



Nous relaterons ici quelques-uns de ces présages, qui dans certains pays, soit de l'Europe ou des autres parties du globe, ont été regardés comme certains, ce que ne peuvent cependant admettre ceux qui pensent avec raison que c'est une offense que d'y ajouter foi, ainsi qu'à tout ce qui est de superstition.

Les peuples voués à l'idolâtrie croyaient aux augures, mais leurs croyances avaient des règles et comme il arrivait souvent que ces règles étaient renversées, ou contraires à l'art augural, alors l'interprétation devenait douteuse et était regardée comme non suffisamment probable.

S'ensuivent : ceux des préjugés qui ont encore cours et auxquels ne doit être acquise de créance, mais ne sont relatés ici qu'à seule fin de les signaler comme devant être invraisemblables quant à leur résultat véridique.

Faire semer du persil par un toqué, ou un fol, fera que le produit de cette semence sera abondant et fructueux.



Mettre une pièce d'argent dans la main droite d'un mort que l'on ensevelit, afin qu'il puisse payer la bienvenue dans l'autre monde.



Placer une chauve-souris dans un trou bien bouché, après lui avoir coupé la tête avec une pièce d'argent, et l'y tenir pendant trois mois, au bout duquel temps on pourra lui demander et obtenir tout ce que l'on requerra.



Pour filer beaucoup dans une journée, filer le matin avant ses prières et s'être lavé les mains, et jeter ensuite par-dessus ses épaules ce premier fil que l'on aura filé.



Ne point brûler des coques d'œufs, car si on le faisait cela pourrait faire que le corps de saint Laurent, que l'on dit avoir été brûlé avec des parcelles de coques, serait brûlé une seconde fois.



Faire qu'un malade qui est à l'agonie ait son lit placé en long des soliveaux, car si ces soliveaux étaient en travers, l'agonie pourrait avoir une durée très-longue.



Mettre dans les carrefours, où doit passer le corps d'un mort, des croix en diverses places afin qu'il retrouve son

chemin s'il voulait revenir à son logis, ou ce qui lui servira de station lorsqu'il ira au jugement dernier.



Faire empêchement à ce que les lampes du logis soient allumées par les bergers et les bergères, parce que les agneaux qui naîtraient dans l'année seraient noirs.



Jeter l'eau qui se trouverait dans la maison ou la chambre d'un mort, de peur que si l'âme du défunt s'y était baignée, ceux qui boiraient de cette eau ne boivent alors les péchés du défunt.



Faire une croix à la cheminée afin d'empêcher les poules de sortir de leur poulailler ou du logis.



Croire qu'un malade échappera à la

mort s'il est couché sur un lit de plumes
de perdrix.



Avant de commencer à labourer une
pièce de terre, et dans le but de faire que
le travail soit heureux, tourner autour de
la charrue en tenant dans ses mains une
lumière, du pain et de l'avoine.



Exposer quelques serments hors du
logis, pour faire que les moutons ou les
brebis que l'on aurait perdus reviennent
au logis et que les loups ne leur fassent
le moindre mal.



Faire tourner ses poules autour de la
crémaillère afin qu'elles ne se perdent
pas.



Croire qu'une femme en mal d'enfant

sera plus tôt délivrée si elle chausse les bas et les souliers de son mari.



Pour faire que les gens qui vous visitent et sont plus de temps que vous le voudriez, lever en haut les tisons qui sont dans le feu; ne point les lever, si, au contraire, vous tenez à ce qu'ils restent en votre compagnie.



Croire que pour empêcher les gens de trop manger, il suffit de placer sous la table l'aiguille qui a servi à ensevelir un mort.



Enterrer *carême-prenant*, autrement un mannequin, auquel on donne ce nom afin de ne pas avoir de peine à jeûner.



Faire sortir les veaux de l'étable à re-

culons, lorsqu'ils sont vendus ou si on les conduit au marché afin que leurs mères n'aient point de chagrin en les voyant partir.



Echanger ses mouches à miel, mais ne point en acheter, car celles que l'on achète ne profitent pas.



Ne pas se baigner pendant les canicules, le jour de sainte Anne, de saint Jacques le mineur, ni le jour de la Madeleine, parce que ce sont des jours où l'on court plus de dangers.



Eviter de se marier le mercredi, ou dans le mois de mai et d'août, pour des raisons que l'on allègue ordinairement, mais évidemment ridicules.



Le vendredi, ne point tailler de chemises et ne pas se peigner ce jour, parce qu'autrement on serait incommodé par les poux de corps et les poux de tête.



Faire mettre couver les poules, le jour du mardi gras, par une personne en état d'ébriété afin d'avoir une couvée heureuse.



Aller dans un logis que l'on doit habiter lorsque la lune est dans son croissant, ce qui appelle toutes prospérités.



Ne pas filer le jour du carême prenant, afin que les souris ne mangent pas le fil le reste de l'année.



Mettre du sel aux quatre coins des herbages, le premier jour d'avril, pour préserver les bestiaux de maléfice.



Prendre douze grains de blé le jour de Noël, donner à chacun le nom des douze mois, les mettre l'un après l'autre sur une pelle à feu un peu chaude, en nommant les douze mois; si l'un d'eux sante sur la pelle, cela veut dire que le blé sera cher en ce mois, et qu'il sera à bon marché pendant les mois de ceux qui seront restés sur la pelle.



Laver ses brebis la veille de la Saint-Jean et ses enfants le jour du vendredi saint pour les préserver de la gale.



Sonner une cloche pendant vingt-quatre heures la veille de la Saint-Jean, dès l'aurore, cela empêchera les maléfices des sorcelers pendant l'année.



Refuser du feu à ses voisins de Noël à la Circoncision, autrement on courrait des dangers de toutes sortes.



Assembler, la veille de la Saint-Jean, tous les moutons, toutes les brebis et tous les agneaux d'une paroisse, et les enfumer en brûlant des herbes cueillies depuis l'année précédente, cela les préservera de la clavelée.



Ficher dans les terres ensemencées des rameaux de buis bénit, afin d'éviter que les sorciers puissent jeter quelque maléfice sur le blé.



Ne point cuire de pain entre la Nativité et la Circoncision, cela porterait malheur. Laisser en ce temps-là le pain sur la table le jour et la nuit, afin que la sainte Vierge puisse y venir prendre ses repas si le désir lui en venait.



Tourner trois fois autour d'une esca-
belle avec un cierge bénit, afin d'être pré-
servé du feu.



Croire qu'il pleuvra toute la semaine

quand on dit, à la grand'messe, un évangile selon saint Marc.



Croire, comme cela a lieu en Provence, à la vertu du *Tréfoir*, autrement dit à la bûche de Noël. Ce *Tréfoir* étant préparé, la famille s'assemble la veille de Noël et, après l'avoir été quérir, le porte en cérémonie dans la cuisine ou dans la chambre du maître du logis, et on chante alors en chœur :

Souche baudisse,
Deman sera panisse,
Tout bon ça y entre,
Fremes enfantan,
Cabres, cabrian,
Fedes ancillan
Prou bla et prou farine
De vin une plene tine.

Le *Tréfoir* est après cela arrosé de vin par le plus jeune enfant de la maison et ensuite mis au feu; on en conserve du

charbon toute l'année; d'aucuns lui attribuent telles vertus qu'ils prétendent que, mis sur la nappe de Noël pendant les fêtes, cette nappe ne brûlerait pas.

—

CONCLUSION!

Nous terminons, lecteur curieux, en réclamant votre bénévole indulgence pour cette brève compilation, qui, si elle n'a pas été pour vous une lumière bien rayonnante, vous aura, au moins nous l'espérons, donné à penser mûrement, et à juger sagacement ces choses de sciences occultes dont il a été question dans le cours de ce petit ouvrage, et aussi disposé à, dans une autre occurrence, séparer le bon grain de l'ivraie.

FIN.

TABLE:

| | |
|---|----|
| AVANT-PROPOS. | I |
| CHAPITRE PREMIER. Où il est traité de la baguette foudroyante et mystérieuse, de sa véritable composition pour trouver les trésors. | 5 |
| CHAPITRE II. Ce que sont d'après la magie d'Arbatel les esprits célestes | 14 |
| CHAPITRE III. De ce qu'il faut penser dans les choses d'invocation. (<i>Tiré du même Arbatel</i>). | 20 |
| CHAPITRE IV. Touchant les pactes faits avec le Diable | 23 |
| CHAPITRE V. Continuation touchant les planètes et horoscopes tirés d'icelles. . . | 30 |
| LE SECRETA SECRETORUM, autrement dit le Secret des secrets | 35 |
| CHAPITRE VI. Où on traite des exorcismes, c'est-à-dire des moyens à employer pour chasser le démon. | 36 |
| EXOACISME. Pour forcer le démon à rendre un écrit dans lequel on a pris un engagement envers lui | 38 |
| CHAPITRE VII. Du miroir secret de Salomon, manière de faire le miroir de Salomon . | 44 |
| SECRETS DE LA POULE NOIRE | 50 |

| | |
|--|-----|
| LE SANCTUM REGUM, ou la véritable manière de faire des pactes avec quelque esprit que ce soit, sans qu'il puisse vous faire aucun tort | 53 |
| GRANDE APPELLATION des esprits avec lesquels on peut faire pacte, tiré de la grande clavicule. | 61 |
| SECRETS touchant les pantacles et talismans | 66 |
| CHAPITRE VIII. Secrets touchant la physionomie suivant un auteur italien très-ancien et fort savant | 75 |
| CHAPITRE IX. Les secrets de la reine Cléopâtre | 81 |
| SECRET pour se rendre invisible. | 85 |
| CHAPITRE X. Les secrets du savant Artéphilus | 87 |
| CHAPITRE XI. Des choses émerveillables, préjugés, etc., etc., etc. | 93 |
| CONCLUSION, | 106 |

3185-3



3 2044 037 295 920

